



STRASBOURG Panneaux bilingues aux entrées de ville

# Ce sera Strassburg et Strossburi

La municipalité va installer des panneaux bilingues aux entrées de Strasbourg. Le maire Roland Ries a décidé de ne pas choisir entre la version allemande Strassburg et la version dialectale Strossburi. Ce sera donc « Strassburg - Strossburi ».

Un an après avoir reporté sa décision, le maire de Strasbourg Roland Ries a finalement tranché... Il a décidé de ne pas choisir entre Strassburg et Strossburi et garde les deux propositions. Lors du conseil municipal du 12 octobre 2015, les élus strasbourgeois avaient en effet longuement débattu de la mention bilingue à faire figurer en entrée de ville. Avec d'un côté les partisans (dont Roland Ries) de Strassburg, la version *hochdeutsch*, en allemand standard, et de l'autre les partisans de Strossburi, la version dialectale. Le débat avait fait fureur pendant l'été et l'automne 2015 parmi les Alsaciens dialectophones avant d'être suspendu, le maire préférant laisser du « temps au temps » pour voir évoluer le débat.

**Roland Ries :**  
 « Il n'est pas possible d'évacuer Strassburg »



Des panneaux avec les mentions « Strassburg - Strossburi » seront ajoutés aux principales entrées de Strasbourg.

PHOTO DNA - JEAN-CHRISTOPHE DORN

Un an après, nous avons sollicité la Ville pour savoir ce qu'il était advenu de ce projet. La décision est prise, nous a-t-on dit. Au panneau classique Strasbourg, en entrée de ville, sera ajouté un second panneau avec les mentions « Strassburg - Strossburi ». « On a donné du temps au temps, explique Roland Ries. Je n'ai pas changé d'avis, il n'est pas possible d'évacuer Strassburg. Il y a une raison historique, c'est un usage qui remonte au XIII<sup>e</sup> siècle. Ne serait-ce que pour cette

raison, il faut garder Strassburg, mais aussi car nous sommes dans une nouvelle ère de coopération transfrontalière. » Le maire de Strasbourg avait expliqué durant le fameux conseil municipal d'octobre 2015 qu'il craignait que le rejet de Strassburg ne traduise une forme de « résurgence d'un antigermanisme qui pourrait nuire à la ville et à son statut de capitale européenne et de siège du Parle-

ment européen ».

Au cours du même conseil, le premier adjoint Alain Fontanel, qui s'était pourtant prononcé pour Strossburi quelques mois plus tôt, avait affirmé que « faire le choix de Strossburi relève plus d'une affirmation identitaire que d'une réelle démarche de promotion de notre dialecte et de son usage ».

« J'ai noté que Strossburi avait aussi beau-

coup de partisans, explique aujourd'hui Roland Ries. Et beaucoup ne veulent pas d'un rappel des pages sombres. C'est aussi justifié. Et le dialecte, c'est la langue de l'Alsace, familière, de proximité. » L'élu d'opposition Jean-Emmanuel Robert (LR), qui avait contribué à porter ce débat à l'ordre du jour du conseil d'octobre 2015, plaide pour Strossburi : « Je penche pour l'esprit populaire de Stross-

buri, utilisé notamment par Germain Muller, avait-il indiqué aux DNA. La version dialectale, c'est le fait de marquer notre histoire pour l'avenir. Nous sommes dans une région qui se dilue, il est normal que notre dialecte soit pérennisé, entretenu. » Même point de vue pour l'ancien maire délégué de Strasbourg Robert Grossmann, auteur il y a quelques années d'un livre intitulé *Main basse sur ma langue* dans lequel il fustigeait les « groupes de pression germanophiles » : « L'allemand, c'est la langue du voisin », résumait-il dans les DNA en farouche partisan de Strossburi.

**Dans les semaines qui viennent**

Pour résumer les points de vue, Strassburg serait commandé par la raison et l'Histoire, Strossburi par le cœur et le quotidien. Roland Ries a donc décidé d'associer le cœur et la raison : « Mon idée, c'est d'ajouter un panneau, Strassburg - Strossburi, explique-t-il. Et ainsi de mettre Strassburg et Strossburi sur le même plan. Nous allons le faire dans les semaines qui viennent. » La décision d'associer sur le même panneau Strassburg et Strossburi est proche de la proposition de la fédération Alsace bilingue, dont le président Pierre Klein avait avancé l'idée d'une mention *Straßburg*, éventuellement accompagnée de l'expression dialectale « Willkomme in Strossburi », bienvenue à Strasbourg. Cette dernière phrase n'a toutefois pas été retenue.

Les panneaux, au nombre d'une dizaine, indique la Ville, seront installés dans les semaines à venir aux principales entrées de Strasbourg. ■

OLIVIER CLAUDON

PORT-DU-RHIN Manifestation

## 29 peupliers en sursis mobilisent les écolos

L'abattage de 29 arbres qui devait démarrer dans la nuit, rue de St-Nazaire (au niveau de Soprema), sur la propriété du Port Autonome de Strasbourg (PAS) suscite une vague d'émotion chez les militants d'Europe Écologie - Les Verts, qui se sont retrouvés sur place, avec l'association Alsace Nature, pour une manifestation « symbolique ».

« IL NE S'AGIT PAS DE GRIMPER OU DE S'ATTACHER AUX ARBRES », prévient Édith Peirotes, élue municipale écologiste. Mais plus sobrement d'installer des affiches sur les peupliers ciblés, pour « porter le combat de la préserva-

**5 000 ARBRES DE PLUS EN DEUX ANS**

« Le patrimoine est renouvelé en fonction des dépérissements constatés et conformément aux plans de gestion que nous avons initiés sur les grands parcs », rappelle Christel Kohler. Et l'adjointe au maire d'ajouter : « Le patrimoine arboricole (dont les arbres d'alignement sur le territoire de Strasbourg) a tendance à augmenter en lien avec les opérations urbaines et les infrastructures, notamment les plantations d'accompagnement du tramway. » Dans les faits, le nombre d'arbres a augmenté de 5 000 spécimens entre 2013 et 2015. Le domaine public en compte aujourd'hui 80 313 à Strasbourg.

tion de la nature », et d'établir « une charte de bonnes pratiques ». Car, rappelle Leyla Binici, militante EELV, « cet abattage se fait dans un cadre tout à fait légal ».

Il s'agit plutôt de « dénoncer les coupes silencieuses, qui ont un impact non négligeable sur l'environnement. Cette manifestation sert également de démarrage à un travail de fond sur la question, afin de proposer des méthodes efficaces d'identification et de limitation de ces coupes », poursuit-on chez les écologistes.

**En fin de vie**

Du côté du Port Autonome de Strasbourg, on rappelle que « les 29 peupliers en question sont en fin de vie : les chutes de branches peuvent se révéler dangereuses et la chaussée est déformée par leur système racinaire ». Par ailleurs, indique Émilie Gravier, directrice du développement et de la promotion du PAS, « les associations LPO (protection des oiseaux) et le GEPMA (protection des mammifères) ont été saisies du dossier depuis un an - les arbres ont été auscultés - et ont donné leur feu vert à "un abattage doux" des arbres - avec un système de rétention pour éviter les chocs brutaux -, et "de nuit" », sans dégâts pour la faune. Enfin, un projet de replantation, dans le cadre de la restructuration de cette rue très fréquentée par les poids lourds (en direction du terminal des conteneurs sud), est prévu « dans les deux



La chute de branches des peupliers vieillissants de la rue de Saint-Nazaire peut s'avérer dangereuse sur cet axe important pour les poids lourds, qui mène jusqu'au terminal des conteneurs sud. PHOTO DNA - JC DORN

ou trois ans », précise-t-on au PAS. La société, rappelle-t-elle, s'est engagée en 2014 à une meilleure prise en compte de la biodiversité sur le millier d'hectares de sa propriété, qui ne comptent pas moins de 2 800 arbres. Du côté de la Ville, on gère de manière détaillée « la cartographie des 80 313

arbres du domaine public - un chiffre encore en augmentation cette année », précise Christel Kohler (lire encadré). L'adjointe en charge de la thématique de la nature en ville indique qu'elle travaille avec ses partenaires du privé (comme le Port Autonome) à étendre sa pratique de replantation à proximité,

pour chaque arbre coupé. Par ailleurs, la recherche d'habitats d'autres espèces que les chauves-souris va être « gravée » dans une délibération qui sera portée au conseil municipal du mois de décembre, explique l'élue. ■

PHILIPPE DOSSMANN